Réduire le risque financier de son entreprise agricole par des activités forestières

CDAQ
CONSEIL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC
Agriculture et Agroalimentaire Canada Agriculture and Agri-food Canada Canada

ÉCO RESSOURCES CONSULTANTS

La Financière agricole Québec

UPA L'Union des producteurs agricoles

La mise en situation

Jean Côté de St-Pierre a récemment reçu la visite de son beau-frère et de plusieurs voisins qui lui ont proposé divers projets d'affaires. Son entreprise laitière et de cultures céréalières a généré un profit de 100 000 $ au cours des dernières années qu'il aimerait bien investir sur sa ferme. Malheureusement, il a de la difficulté à choisir un projet parmi les multiples propositions que ses voisins lui font. Il présente à sa conjointe Pauline une liste de ces propositions :

1. Investir 100 000 $ avec son fils dans l'achat de **quota laitier supplémentaire**;
2. Investir 100 000 $ avec son frère dans l'achat de **nouvelles terres** en grandes cultures;
3. Investir 100 000 $ avec son voisin Paul dans la culture d'**arbres de Noël**;
4. Investir 100 000 $ avec son voisin Patrick dans l'achat de la **cabane à sucre** de Jean-Claude;
5. Investir 100 000 $ avec son beau-frère dans la plantation de **peupliers** à croissance rapide;
6. Investir 100 000 $ avec son voisin Gilles dans la plantation de **saules** à croissance rapide;
7. Investir 100 000 $ seul dans la **sylviculture** classique d'une terre à bois;
8. Investir 100 000 $ dans l'achat de nouvelles terres en grandes cultures avec l'aménagement de **bandes riveraines**;
9. Investir 100 000 $ dans l'achat de nouvelles terres en grandes cultures avec la plantation de **haies brise-vent**;
10. Investir 100 000 $ dans des **obligations d'épargne**.

Jean Côté est bien conscient que l'environnement économique de son entreprise agricole changera dans les vingt prochaines années. Il se demande donc s'il devrait diversifier les sources de revenus de son entreprise agricole par la culture d'arbres et l'aménagement de boisés de fermes. Après tout, le potentiel de ses boisés est actuellement sous-exploité et la culture d'arbres contribuerait à améliorer la qualité de son environnement par la protection de la qualité de l'eau, la réduction de l'érosion éolienne et le contrôle des odeurs.

L'environnement économique de l'entreprise agricole changera dans les vingt prochaines années

La culture d'arbres pourrait, par exemple, devenir une source complémentaire de revenus où (1) les options d'investissements sur sa ferme seraient multipliées, ce qui réduirait le risque financier de son entreprise; (2) les temps morts au cours de l'année seraient utilisés, ce qui serait une bonne pratique de gestion; (3) l'équipement agricole trouverait d'autres usages sur la ferme, ce qui augmenterait sa rentabilité; et (4) le personnel et les boisés de la propriété seraient pleinement utilisés, ce qui optimiserait ses actifs.

Les scénarios

Le conseiller financier de Jean Côté lui parle d'une étude réalisée par l'UPA et la firme ÉcoRessources Consultants sur cette question[1]. L'étude a évalué la rentabilité d'une dizaine de scénarios d'investissements agricoles et forestiers présentant un intérêt et une faisabilité pour les agriculteurs québécois. Des scénarios d'investissements de 100 000 $ furent analysés, puis comparés dans trois régions différentes du Québec (Montérégie, Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent).

Cette étude a comparé le rendement sur l'investissement en capital, soit le rendement de 100 000 $ sur 20 ans, pour une dizaine de productions agricoles et forestières. Les graphiques 1, 2 et 3 présentent ces résultats. On y voit que les productions agricoles et forestières présentent des rendements financiers de 0 à 8 % comparables entre eux. À titre de comparaison, les obligations d'épargne vendues par les institutions financières présentent un rendement de 4 %.

Les actifs forestiers pourraient servir de bas de laine aux entreprises agricoles

Cependant, les productions agricoles créent des revenus année après année, tandis que les productions forestières génèrent des revenus après une période de croissance pouvant s'échelonner sur plusieurs années. Ainsi, un dollar gagné aujourd'hui vaut davantage qu'un dollar qui sera gagné dans

[1] *Cette étude est disponible sur le site Internet www.ecoressources.com/fr/agro_projets_agroforesterie.htm*

SCÉNARIOS D'INVESTISSEMENTS AGROFORESTIERS
(100 000 $ investis sur 20 ans)

COMPARAISON DE LA VALEUR ACTUALISÉE NETTE

Montérégie (Tableau 1)

Scénarios proposés	Optimiste	Réaliste	Pessimiste
1- Achat de quota laitier supplémentaire	200 026	159 809	61 078
2- Agrandissement des grandes cultures	57 276	28 669	5 923
3- Plantation d'arbres de Noël	349 669	237 170	127 155
4- Acériculture (achat d'une cabane à sucre)	154 771	66 555	- 31 474
5- Plantation de peupliers hybrides	6 087	- 14 738	- 30 730
6- Plantation de saules à croissance rapide	79 269	- 1 479	- 88 121
7- Sylviculture du boisé de ferme	47 835	43 067	38 299
8- Agrandissement des grandes cultures avec bandes riveraines	52 104	23 328	- 461
9- Agrandissement des grandes cultures avec haies brise-vent	60 617	30 587	4 165
10- Achat d'obligations d'épargne	76 923	76 923	76 923

Chaudière-Appalaches (Tableau 2)

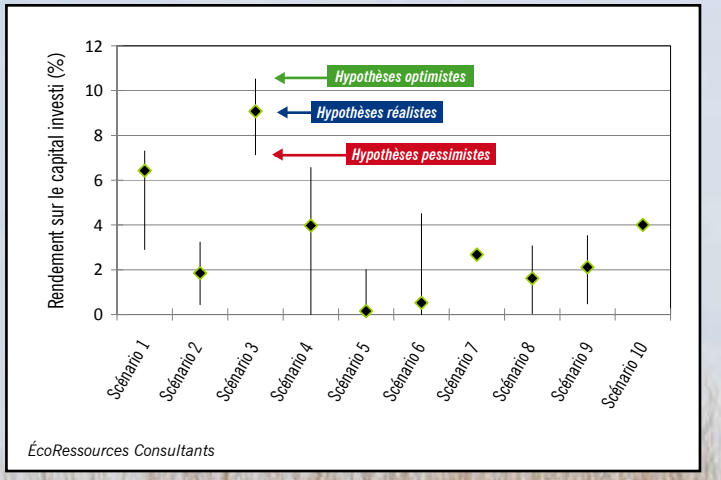
Scénarios proposés	Optimiste	Réaliste	Pessimiste
1- Achat de quota laitier supplémentaire	200 026	159 809	61 078
2- Agrandissement des grandes cultures	73 383	42 988	17 538
3- Plantation d'arbres de Noël	713 823	484 164	259 577
4- Acériculture (achat d'une cabane à sucre)	193 464	83 194	- 39 342
5- Plantation de peupliers hybrides	16 616	- 25 896	- 58 543
6- Plantation de saules à croissance rapide	164 968	980	- 175 704
7- Sylviculture du boisé de ferme	47 835	43 067	38 299
8- Agrandissement des grandes cultures avec bandes riveraines	65 078	33 981	8 306
9- Agrandissement des grandes cultures avec haies brise-vent	76 106	41 951	12 899
10- Achat d'obligations d'épargne	76 923	76 923	76 923

Bas-Saint-Laurent (Tableau 3)

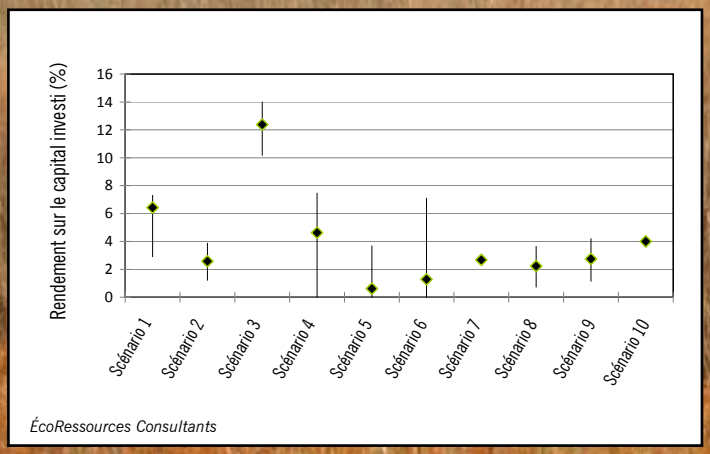
Scénarios proposés	Optimiste	Réaliste	Pessimiste
1- Achat de quota laitier supplémentaire	200 026	159 809	61 078
2- Agrandissement des grandes cultures	151 459	103 045	62 896
3- Plantation d'arbres de Noël	1 961 517	1 330 436	713 292
4- Acériculture (achat d'une cabane à sucre)	257 952	110 925	- 52 456
5- Plantation de peupliers hybrides	52 691	- 64 129	- 153 838
6- Plantation de saules à croissance rapide	458 538	9 381	- 475 786
7- Sylviculture du boisé de ferme	47 835	43 067	38 299
8- Agrandissement des grandes cultures avec bandes riveraines	134 269	84 072	40 514
9- Agrandissement des grandes cultures avec haies brise-vent	155 694	99 131	52 283
10- Achat d'obligations d'épargne	76 923	76 923	76 923

COMPARAISON DU RENDEMENT SUR LE CAPITAL

Montérégie (Graphique 1)



Chaudière-Appalaches (Graphique 2)



Bas-Saint-Laurent (Graphique 3)

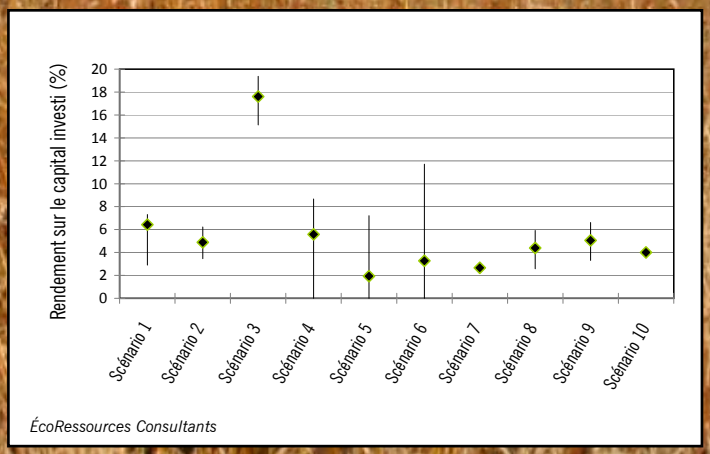


Photo : Marc-André Côté

20 ans. Les tableaux 1, 2 et 3 présentent en dollars d'aujourd'hui la somme des revenus nets anticipés qui surviendront tout au long de la période de 20 ans. Ces tableaux montrent que certains scénarios sont déficitaires si l'ensemble des hypothèses pessimistes se réalise, tandis que d'autres scénarios peuvent être très intéressants pour un entrepreneur agricole.

Conclusion

En bref, les productions forestières sur les fermes et les productions agricoles présentent des perspectives de rentabilités similaires. Les investissements forestiers pourraient donc servir de bas de laine lors des périodes difficiles dans le secteur agricole, tout en réduisant le risque financier des entreprises agricoles.

Photo : Marc-André Côté

Les ressources

En bonne gestionnaire, Pauline, la conjointe de Jean Côté s'informe sur les prévisions de mise en marché des productions qu'ils connaissent et des productions qu'il connaissent moins, afin de les guider dans leur prise de décision, car elle sait que ce n'est pas tout de produire, encore faut-il disposer du marché pour vendre son produit.

Jean Côté prend donc contact avec le personnel du syndicat des producteurs forestiers pour s'enquérir des options qui s'offrent à lui et des disponibilités des techniciens et ingénieurs forestiers de sa région pour visiter son boisé de ferme et analyser les options d'aménagement forestier possibles.

Photo : Marc-André Côté

Syndicats de producteurs forestiers

Syndicat des producteurs de bois
de l'**Abitibi-Témiscamingue** • Tél. : 819 762-0835

Syndicat des producteurs forestiers
du **Bas-Saint-Laurent** • Tél. : 418 723-2424

Association des propriétaires de boisés
de la **Beauce** • Tél. : 418 228-5110

Syndicat des producteurs de bois
du **Centre-du-Québec** • Tél. : 819 697-2922

Syndicat des producteurs de bois
de la **Côte-du-Sud** • Tél. : 418 856-4639

Syndicat des producteurs de bois
de l'**Estrie** • Tél. : 819 346-8905

Syndicat des producteurs de bois
de la **Gaspésie** • Tél. : 418 392-7724

Office de producteurs de bois
de **Gatineau** • Tél. : 819 449-6649

Syndicat des producteurs forestiers
de **Labelle** • Tél. : 819 623-2228

Syndicat de producteurs de bois
de la **Mauricie** • Tél. : 819 370-8368

Syndicat des propriétaires forestiers
du **Sud-Ouest du Québec** • Tél. : 450 679-0530

Office de producteurs de bois
du **Pontiac** • Tél. : 819 647-2448

Syndicat des propriétaires forestiers
de la **région de Québec** • Tél. : 418 872-0770

Syndicat de producteurs de bois
du **Saguenay-Lac-Saint-Jean** • Tél. : 418 542-5666

Pour en savoir davantage sur l'étude

Cette étude repose sur l'établissement de nombreuses hypothèses sur les marchés et les rendements agricoles et forestiers, décrites dans le rapport disponible à l'adresse suivante. www.ecoressources.com/fr/agro_projets_agroforesterie.htm

UPA *L'Union des producteurs agricoles*

Février 2008